

FRANCE

Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Remi et palais de Tau, Reims

Brève description

L'utilisation exceptionnelle des nouvelles techniques architecturales du XIII^e siècle et l'harmonieux mariage de la décoration sculptée avec les éléments architecturaux ont fait de la cathédrale Notre-Dame de Reims un des chefs-d'œuvre de l'art gothique. L'ancienne abbaye, qui a conservé une très belle nef du XI^e siècle, abrite les restes de l'archevêque saint Rémi (440-533), qui institua la sainte onction des rois de France. Le palais du Tau, ancien palais archiépiscopal, qui occupait une place importante dans la cérémonie du sacre, a été presque entièrement reconstruit au XVII^e siècle.

1. Introduction

Année d'inscription 1991

Agence responsable de la gestion du site

- Adresse postale : Service départemental de l'architecture et du patrimoine de la Marne (2 rue du Cardinal de Lorraine, 51100 Reims), Centre des Monuments nationaux (62 rue Saint-Antoine, 75186 Paris cedex 4)
- e-mail :
- site web : www.monum.fr

2. Déclaration de valeur

Critères de l'inscription initiale C (i) (ii) (vi)

Justification fournie par l'Etat partie

Avec la cathédrale de Reims, l'art gothique atteint une de ses expressions les plus parfaites. Le grand mouvement dont l'Abbé Suger avait été, avec les travaux de la basilique Saint Denis, l'un des grands initiateurs, trouve à Reims un de ses aboutissements. Suger avait insisté sur l'importance des vitraux dans l'architecture, il avait voulu le chevet lumineux de Saint Denis, et la lumière n'avait pas pour simple rôle de rendre l'édifice plus clair, elle signifiait la manifestation sensible de la présence divine, en traversant le verre elle donnait à la matière un rayonnement quasi surnaturel. Plus ses murs s'ajouraient pour se couvrir de larges baies (et à Reims cette importance des baies est si

manifeste qu'elle a mené les architectes à remplacer les tympans sculptés par les vitraux) plus la cathédrale prenait l'aspect de la cité céleste telle que la décrit l'Apocalypse, avec ses murs de joyaux. La rose apparaît aussi pour la première fois à Saint Denis; elle évoque par sa forme la perfection de la création s'épanouissant à partir d'un centre divin vers lequel tout revient aussi converger, et ce centre est à la fois lumière et amour. Une telle leçon, nul doute que les architectes de Reims n'aient voulu la transmettre en reprenant avec tant d'insistance cette figure symbolique de la rose.

Mais c'est surtout dans la statuaire que l'art de Reims est exceptionnel. Jamais encore les artistes n'avaient à ce point su faire vivre leurs personnages. Saint Joseph, la servante, l'ange de l'annonciation, toutes ces sculptures ne sont plus de simples symboles, elles n'ont plus la raideur hiératique des statues colonnes que l'on peut admirer au porche royal de Chartres, ce sont des personnes, elles se dégagent totalement du mur de la cathédrale et semblent vivre d'une vie individuelle et presque familière. Le cycle pascal qui présente à l'étage de la rose de la façade ouest le Christ apparaissant aux deux pèlerins insiste sur l'humanité du Christ qui n'est plus le juge souverain et surhumain des tympans romains (où il apparaissait d'ailleurs plus grand que les autres figures). La cathédrale de Reims en ce sens se situe au point d'aboutissement de toute une évolution spirituelle qui à l'intérieur du christianisme a donné à la conscience individuelle une place de plus en plus centrale. Que la sculpture de Reims ait pu s'inspirer de la statuaire antique n'est pas un simple hasard, cela allait dans le sens de l'humanisme de l'époque. A ce propos Georges Duby écrit dans son livre *Le temps des cathédrales*: « la chrétienté du XIII^e siècle qui apprend à se confesser tous les ans, à s'interroger, découvrir les intentions de ses fautes, s'exerce à cette introspection que déjà proposait Abelard. Ainsi ce ne sont plus des symboles d'hommes ou de femmes que les docteurs des écoles établissent aux façades des églises, mais des êtres majeurs, affranchis des forces aveugles, mères d'eux-mêmes. L'amour qui permet avec la raison d'accéder aux lumières, les imprègne. Voici pourquoi leurs lèvres frémissent et leurs regards, lieu de tous les échanges s'ouvrent sur les splendeurs du monde ». Cette vie de la nature nous la retrouvons bien à Reims dans le vitrail de la rose nord illustrant la création et dans les décors végétaux qui ornent les chapiteaux; quant à la raison qui permet à l'homme de l'ordonner, en existe-t-il plus bel éloge que l'ordonnance logique et l'unité de l'architecture de la cathédrale de Reims.

La cathédrale de Reims est également exemplaire par la place qu'à la suite de celles de Paris et de Chartres, elle accorde à la Vierge. Le grand mouvement qui a magnifié cette figure au XII^e et XIII^e siècles atteint à Reims une de ses expressions majeures. La Vierge, symbole de l'Eglise, de l'incarnation de l'amour divin dans le monde, est la nouvelle Eve, la figure médiatrice par laquelle ce même monde peut accéder à la délivrance. Son couronnement figurant au gable du portail central est l'image de la victoire de l'Eglise à la fin des temps.

La cathédrale entendait ainsi proclamer, contre le mouvement cathare qui niait l'incarnation et la rédemption, la toute puissance d'un Dieu créateur devenu par l'intermédiaire de la Vierge, à la fois homme et sauveur. L'étage de la rose qui montre les témoins de la résurrection du Christ exprime bien cette certitude. En tant que lieu du Sacre du Roi de France, la cathédrale de Reims possède une valeur historique unique. De 1223 (sacre de Louis VIII) à 1825 (sacre de Charles X) tous les rois de France, à l'exception d'Henri IV et Louis XVIII, furent sacrés à Reims suivant le même cérémonial solennel. La tradition remontait à l'époque carolingienne et s'appuyait sur l'exemple du baptême de Clovis, 1^{er} roi franc, par Saint Remi à Reims, mais il faut attendre le XI^e siècle pour voir le rituel totalement accepté; n'est plus désormais roi légitime de France qui n'a pas reçu des mains de l'archevêque de Reims dans sa cathédrale l'onction par de chrême de la Sainte Ampoule (celle-ci était censée avoir été apportée du ciel par une colombe lors du baptême de Clovis, et était conservée dans le sanctuaire de l'église de l'abbaye Saint Rémi de Reims). Le rituel dotait la personne du Roi d'une reconnaissance divine qui l'élevait au dessus de tous ses sujets. La cérémonie était particulièrement fastueuse. Elle se terminait par un banquet servi au palais archiépiscopal dans la salle du Tau; le lendemain le roi se rendait au monastère Saint-Marcoul pour toucher les écrouelles des malades qu'il avait comme nouvel intermédiaire de Dieu, le pouvoir de guérir.

L'abbaye Saint-Rémi de Reims présente pour l'histoire de l'architecture religieuse au Moyen Age un intérêt exceptionnel. La nef de la première moitié du XI^e (les piles fasciculées et leurs chapiteaux en stuc sont très remarquables) et le chœur de la deuxième moitié du XII^e sont tous deux et malgré d'importantes mais fidèles restaurations, des témoins privilégiés de l'architecture romane et de celle du premier âge gothique. Tout aussi intéressante est la façon dont ces deux architectures d'esprit pourtant différent se conjuguent pour créer un espace d'une belle unité.

La valeur historique et symbolique de l'édifice est aussi très importante. L'abbaye Saint-Rémi est indissociable de l'histoire de la royauté française puisque les moines gardaient dans le tombeau de Saint Rémi de saint chrême destiné au sacre du roi de France. Il a donc paru indispensable de proposer en même temps que l'inscription de la cathédrale celle de l'abbaye.

Justification fournie par l'organisation consultative

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre des Critères (i), (ii) et (vi).

(i). Par l'exceptionnel maniement des nouvelles techniques architecturales du XIII^e siècle et l'harmonieux mariage de la décoration sculptée avec les éléments architecturaux, la cathédrale Notre-Dame de Reims est un des chefs-d'œuvre de l'art gothique.

(vi). Autant la cathédrale et le palais archiépiscopal que l'ancienne abbaye Saint-Rémi sont directement liés à l'histoire de la royauté française et, par là-même, à l'histoire de la France en général. Ces lieux impliqués dans la cérémonie du sacre royal, résultat de l'équilibre parfait entre l'Eglise et l'Etat qui a fait que la royauté française soit un modèle politique dans toute l'Europe jusqu'aux Temps Modernes.

(ii). La perfection de l'architecture et de l'ensemble sculptural de l'église firent que de nombreux édifices plus tardifs en furent influencés (surtout dans les régions allemandes).

Décision du Comité

Le Comité n'a fait aucune observation.

- Une proposition de texte a été faite par l'Etat partie

Limites et zone tampon

- Statut des limites du site : adéquat
- Zone tampon : aucune zone tampon n'a été définie
- L'Etat partie aimerait définir une zone tampon bien que la législation en vigueur protège les environs de la cathédrale sur un rayon de 500 m

Déclaration d'authenticité/intégrité

- Les valeurs du site du patrimoine mondial ont été maintenues.

3. Protection

Dispositions législatives et administratives

- Code du patrimoine, Livre VI (Monument Historique classé); Code de l'urbanisme (le bien est situé dans un *Secteur sauvegardé*); Code de l'environnement
- Les mesures de protection sont jugées suffisamment efficaces

4. Gestion

Utilisation du site/bien

- Attraction pour les visiteurs ; usage religieux

Régime de gestion/administratif

- Aucun comité directeur
- Gestion dans le cadre d'une législation de protection ; gestion par accord contractuel entre l'Etat partie (conservation physique), les autorités religieuses (usage de l'édifice), le Centre des Monuments nationaux et la Ville (mise en valeur, éducation, tourisme)
- Les pouvoirs publics nationaux, régionaux et locaux sont engagés dans la gestion du site
- Le système de gestion en vigueur est jugé suffisamment efficace

5. Plan de gestion

- Aucun plan de gestion en vigueur
- Aucun plan de gestion en préparation
- Le site a fait l'objet d'un rapport de suivi réactif au Comité (Cathédrale de Reims, 1998)

6. Ressources financières

Situation financière

- Budget national ; ville de Reims ; vente de billets
- Aucun financement obtenu par l'intermédiaire du Fonds du patrimoine mondial
- Suffisant

7. Effectifs

- Nombre d'employés : non communiqué

Possibilité d'utilisation de personnel professionnel qualifié dans les disciplines suivantes :

- Bonne : gestion, éducation
- Moyenne : conservation, promotion, interprétation, gestion des visiteurs
- Les ressources humaines sont adéquates

8. Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

- Institutions scientifiques et institutions nationales (ministères) ; institutions régionales et locales
- Services de conservation des musées (Musée du Tau)
- Aucune formation sur la gestion du site

9. Gestion des visiteurs

- Statistiques visiteurs : 1 550 000 visiteurs (2003)
- Boutiques ; visites guidées ; publications ; signalisation

10. Etudes scientifiques

- Etudes relatives à la valeur du site ; exercices de suivi ; inventaires archéologiques
- Etudes utilisées pour la gestion du site
- Fouilles archéologiques autour de la cathédrale

11. Éducation, information et renforcement de la sensibilisation

- Nombre approprié d'écriteaux indiquant que le bien est un site du patrimoine mondial
- Emblème de la Convention du patrimoine mondial utilisé sur certaines publications
- L'accueil des visiteurs est géré par le Centre des Monuments nationaux
- Bonne sensibilisation au patrimoine mondial parmi les visiteurs et collectivités locales
- Une stratégie éducative a été mise en place pour le site, en particulier avec les écoles
- Le site ne possède pas de site web

12. Facteurs affectant le bien (Etat de conservation)

Rapports de suivi réactif

- Sessions du Bureau du patrimoine mondial : 22^e (1998) ; 23^e (1999) ; 24^e (2000)
- Sessions du Comité du patrimoine mondial : 22^e (1998)

Interventions de conservation

- Interventions régulières de conservation sur les trois monuments depuis 1989-1990
- Etat actuel de conservation : adéquat

Menaces et risques pour le site

- Contraintes liées à l'environnement (pollution)

13. Suivi

- Programme officiel de suivi
- Inventaire de la conservation des monuments (incluant la cathédrale) mis à jour tous les deux ans
- Examens réguliers de la conservation des vitraux, toitures, etc.

14. Conclusions et mesures recommandées

- Valorisation du site, amélioration de la préservation et de la gestion du site grâce au statut de patrimoine mondial
- Actions futures : non précisées